

**LIVRES
D'IMAGES**

□ Au *Cerf*, dans la collection La rivière enchantée, pour changer des albums trop nombreux où Noël est synonyme de cadeaux en surabondance, la rencontre et l'adoption mutuelle de Timothée et d'un gros saint-bernard. Un livre plein de tendresse de Yoko Imoto, **Le chien de Noël**.

On retrouve dans **A table!** les trois écureuils de Kazuo Iwamura, et on se laisse une fois encore séduire par les belles images. A l'occasion de la rencontre avec un oisillon affamé, les petits écureuils apprennent que ce qui est bon à manger pour eux ne l'est pas forcément pour les autres.

□ Au *Centurion*, de Jill Murphy, **Madame Trompette sort ce soir**, et confie ses quatre éléphants à leur grand-mère. Excitation au moment du départ du côté des enfants comme du côté des parents. Histoire et couleurs moins pétulantes que dans le merveilleux *Bain de Madame Trompette*.

De Rose Impey, illustré par Sue Porter, une bien étrange **Lettre au Père Noël**. Charlotte adore écrire mais elle ne sait pas encore lire, et au moment d'envoyer sa lettre elle confond avec la liste des courses. Bonne idée mais l'histoire est trop démonstrative.

□ Chez *Duculot*, Gabrielle Vincent nous fait découvrir une nouvelle facette d'Ernest dans **Ernest et Célestine au cirque**. Il a été clown autrefois! Quant à Célestine, elle boude d'un bout à l'autre de l'album. Une fois encore on se laisse prendre par l'univers magique de ces deux héros. Susan Hill avec **Si c'était vrai?** nous délivre un bien beau message de paix à l'occasion de Noël. Tous les prédateurs - hommes et bêtes - posent leurs armes et empruntent côte à côte le même chemin pour aller au devant de Jésus. Superbe album, très bien rythmé, avec des illustrations reportées sur les bords des pages, éclairées par les grands espaces blancs du centre. Au pays des jouets les animaux en peluche prennent vie. Dessins

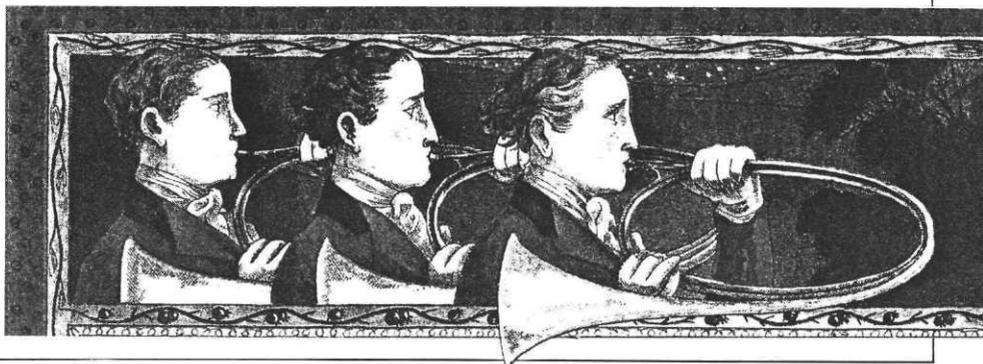
très nostalgiques de Jane Hissey qui rendent bien la douceur et le moelleux du **Vieil Ours** tout utilisé parce que trop aimé. Le texte est très long.

□ A l'*Ecole des Loisirs* de Rosemary Wells, **Charles le timide** est vraiment très très timide. Ses parents s'en inquiètent. La danse, le foot? rien n'y fait. Mais quand les circonstances l'exigent Charles se montre tout à fait à la hauteur. Un «Marcel la mauviette» (Anthony Browne chez Flammarion) merveilleux pour les tout-petits, très gai avec de beaux aplats de couleurs vives.

Grand jour de toilette chez les marmottes d'Irène Schwartz et Frédéric Stehr dans **Mariette, Soupir et crottes de biques**. Bouse de vache et billes en crottes de biques sont aussi au programme. Très belle image en hauteur d'une douche salutaire sous la cascade. Série sympathique.

D'autres marmottes, celles de Tan et Yasuko Koide, remplacent le lapin-facteur enrhumé dans **Atchoum!** Histoire charmante mais un peu légère et décevante par

Si c'était vrai, ill. Angela Barrett, Duculot.



rapport à *Toc, toc, toc* des mêmes auteurs.

Dans **Docteur Biboundé**, le pingouin de Michel Gay est une sorte de médecin sans frontière qui soigne les animaux - les méchants comme les bons. Ce n'est pas le meilleur titre de la série, on le lit cependant avec plaisir en attendant une autre aventure plus convaincante.

Le **Docteur Piqûre** de Grégoire Solotareff est un moustique qui exerce ses talents à l'hôpital. Les dessins sont à l'échelle du personnage et montrent d'étonnants gros plans aux perspectives inhabituelles. Les couleurs, comme toujours, sont très étudiées. Par contre le texte et la fin de l'histoire ont laissé plus d'un lecteur perplexe.

De Grégoire Solotareff encore, **Quand je serai grand je serai le Père Noël**, sur des fonds bleus tout à fait extraordinaires, l'histoire de Noël qui, un jour, trouva un grand sac rouge dans la forêt... Pour remonter le moral par temps humide, **Une horrible pluie**, racontée sur le scénario désormais familier du grand-père extravagant James Stevenson.

Bizarre, bizarre, cette Chiffon-

nette, cousine d'Amérique, une vraie **Mademoiselle Tout-à-l'envers!** Philippe Corentin a illustré pour les plus jeunes l'histoire d'une chauve-souris orpheline recueillie par une famille de souris. Quand tout le monde fait un effort, la cohabitation présente bien des avantages.



Jon Agee, Ecole des loisirs.

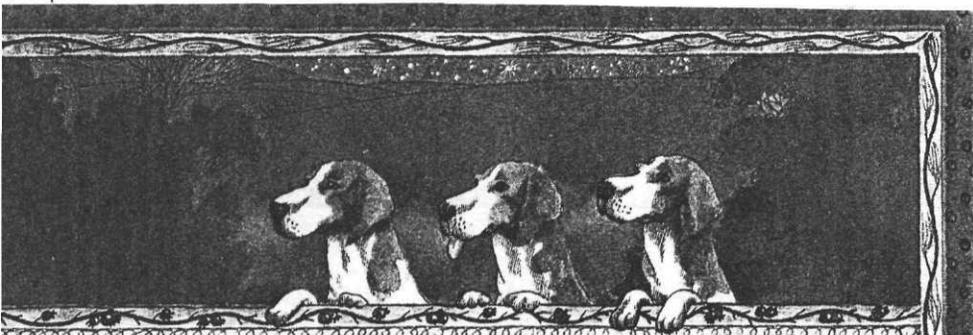
Une amusante histoire de surenchère pour empêcher «l'autre» de piétiner sur ses plate-bandes, illustrée en papiers collés par Léo Lionni. **Six corbeaux** se termine dans la bonne humeur et le dialogue grâce au vieux et sage hibou.

Dans l'exposition d'art du Palais Royal, **L'extraordinaire tableau**

de **Félix Clousseau** semble tout à fait ridicule. Mais quand son œuvre prend vie, alors tout bascule! Tout est fou, tout est simple; le tableau est dans la vie, la vie est dans le tableau. Jon Agee a imaginé une étrange histoire dans des tons foncés où la lumière cependant est toujours présente (fiche dans ce numéro).

Enfin, il faut saluer la réimpression très attendue de **Cuisine de nuit** de Maurice Sendak, un «must» irremplaçable pour les tout-petits. A signaler également un autre best-seller de Maurice Sendak, **Max et les maximonstres**, désormais disponible dans son format original mais sous couverture souple et dans ses vraies couleurs.

Dans la collection Pastel, Elzbieta signe quatre petits livres cartonnés pour les tout-petits, dont le héros est le chat Catimini. Les titres les plus originaux: **Je voudrais un petit garçon** et **Ma petite fille est tout petite**. **Un voyage en train** d'Ivan Gantschev présente une illustration bien intéressante qui utilise les doubles pages à bon escient, les pages qui se déplient pour montrer la longueur du train, le noir pres-



que complet dans le tunnel, une découpe astucieuse pour la traversée d'un pont, de belles couleurs dans la nuit. Une bonne approche graphique pour raconter le voyage en train puis en bateau de deux enfants et de leur chien. Malheureusement, est-ce dû à la traduction, le texte est long et un peu ennuyeux.

Lariette et Catimini au jardin du Luxembourg, un bon petit conte moderne d'Elzbieta illustré dans des tons gris très inattendus qui ne manquent pas de relief. Une première lecture qui raconte les aventures d'une petite souris et d'un gros chat.

Un « vilain petit canard » au pays des taupes. **Henriette** est blanche, ses congénères sont noires. Comment faire pour ne pas se salir quand il faut creuser des galeries sous terre? Dessins discrets, peu colorés et très malicieux de Joy Parker. La mise en page est plaisante, il ne faut pas se laisser décourager par la longueur du texte.

Pour les grands, Jörg Müller donne une « photographie » très réaliste de la ville de Berne pour illustrer la légende de **L'homme de la fosse aux ours**, racontée de façon très personnelle par Jörg Steiner. Une atmosphère typiquement suisse.

□ Chez *Flammarion*, en Sélection du Père Castor, de Kevin Henkes, **Bérangère n'a peur de rien**. Fanfaronne bien qui fanfaronnera la dernière chez les souris! Un album dynamique, tout simple, sur la peur qui n'est pas la même pour tous.

Un graphisme très particulier

rend à merveille les grains de sable dans **Le château de sable**, de Dennis Nolan. Tout en noir et blanc, cet album de format oblong, est le rêve d'un enfant entièrement absorbé par son jeu. Il est le plus fort, il affronte - ou bien est-ce son bonhomme-jouet - mille et un dangers. L'eau, pourtant, est la plus forte, mais ce n'est pas grave car demain...

□ Chez *Gallimard*, de Arlene Blanchard, illustré par Jean Claverie, **Paul et son ours**. Ours-alibi, ours-calin, ours-farceur, ours-empêcheur de tourner en rond, ours-mascotte indispensable! Rien de tel qu'un bon vieil ours en peluche quand on est haut comme trois pommes.

De David McKee, **La bonne-femme de neige** renverse les rôles masculins et féminins. Mais l'essentiel se passe dans le décor qui change et évolue sans cesse en fonction de ce qui se passe dans l'instant. Une galerie délirante d'œuvres d'art. On peut seulement se demander si les enfants y seront sensibles.

La description du monde est assez terrifiante dans **Comme nous**, de Hiawyn Oram et Daniel Baird. Les « autres » sont forcément méchants, dangereux, différents. On



R. Isadora : *Max*, *Grandir*.

souhaite bonne chance à Emile qui réussira peut-être à se sortir de son milieu étouffant. A ne pas mettre entre toutes les mains.

Ça c'est passé à Pinsk, de Artius Yorinks et Richard Egielski est un album extraordinaire, kafkaïen, bourré de références au monde juif. C'est aussi une histoire à la fois drôle et terrifiante d'un cordonnier jaloux, envieux qui perd littéralement la tête. Illustré dans un style inhabituel et intéressant, cette histoire est réservée aux plus grands.

□ Chez *CP Rouge et Or*, une illustration rétro de Penny Ives qui s'adapte très bien au texte poétique de Clement Clarke Moore, dans **La nuit de Noël**. Des images tournantes, des petits volets à soulever... un vrai plaisir à partager.

□ Chez *Gautier-Languereau*, **Le plus grand alphabet du monde** de Walt Disney est un produit purement commercial, ni beau, ni bien traduit. A éviter.

□ Chez *Grandir*, Rachel Isadora utilise des tons très délicats pour raconter l'histoire de **Max** qui adore jouer au base-ball et qui se prend petit à petit de passion pour la danse. Texte très court, dessin qui traduit bien le mouvement : une petite merveille.

□ Les livres-géants font des « petits » à leur image, à leur dimension, plutôt : c'est le cas du **Livre-jeu géant** (édité par Gründ et conçu par Caroline et John Astrop) sur lequel petits (... et grands) vont se précipiter à plat ventre, pour peu qu'ils se munis-

sent d'un dé et de quelques pions de couleur. Sur fond de jungle de fantaisie où évoluent des animaux bon enfant et rigolards, on se lance dans des parcours du combattant aussi redoutables que drôlatiques qui renouvellent « petits-chevaux » et autres « jeux de l'oie ». C'est joyeusement convivial et tout à fait costaud (si on veut rester terre à terre...).

□ Un mini-documentaire humoristique sur la fabrication d'un livre chez *Hachette Jeunesse* en Livre de poche copain : **Ouah par Ouah : le chien écrivain**, de Bruno Heitz. A partir de 9-10 ans.

□ Chez *Hatier*, **Les métiers de Grégoire Solotareff**, en Hibou-Caribou. Marchand de bonbons, danseuse-étoile, pompier... les clichés ont la vie dure même chez les souris, mais les métiers artistiques ne sont pas oubliés pour autant. Sympathique.

De Posy Simmonds, **Lulu et les bébés volants** est un voyage à travers les œuvres d'art, point de départ merveilleux pour s'évader. Pourtant la visite forcée au musée avait bien mal commencé. Un album bande-dessinée très réussi pour les petits.

De Jeanne Willis, illustré par Tony Ross, **Dr Xorgol, le grand livre des petits terriens**. Au programme des martiens aujourd'hui : l'étude du bébé des hommes : ses caractéristiques, son éducation. Désopilant, pour les 6-7 ans.

□ Chez *Magnard* de Pio, **Mon ami le clown**. Le tableau qu'a peint Grand-père pour Étoile sert de tremplin à ses rêves : il s'agit

Posy Simmonds, *Lulu et les bébés volants*, Hatier.



Les tableaux de Félix Clousseau ont d'étranges manières... Lulu joue à cache-cache dans de solennelles peintures avec les amours volants... Les albums s'amuse avec les œuvres d'art !

d'un clown et d'un cirque. A la fois banal et séduisant.

Ce n'est pas parce que vous mettez une plombe à lire **Loubar et Perruchet** qu'il faut tirer une telle tronche ! Dans la classe de Monsieur Vincrilet les deux garnements ne s'expriment qu'en verlan, le maître quant à lui préfère les vers ! Une première initiation à l'argot, un album d'humour surtout, de Luc Richer, qui n'est

pas sans parenté avec le **Bouvard et Pécuchet** de Gustave Flaubert, illustré dans un style cool et tendre à la fois par Christophe Besse. A partir de 7-8 ans.

□ Chez *Messidor*/*La Farandole*, de Pef, une petite fille règle ses comptes dans **Moi, quand je serai grande**. A gauche un petit dessin en noir et blanc - à la Reiser - montre la fillette en situation, à droite, une pleine page dans des couleurs criardes projette l'enfant dans l'avenir, quand elle sera grande et qu'elle pourra se venger de la situation actuelle. A la limite du vulgaire et carrément méchant à certains moments.

□ Chez *Milan* de Pam Ayres, lustré par Graham Percey, **Quand papa coupera le maronnier et Quand maman comblera la mare du jardin**, deux albums-documentaires sympathiques qui montrent les avantages et les inconvénients d'un arbre, d'une mare, ce qu'on peut faire avec eux, ce qu'on deviendrait sans eux.

Gloria de Rodamont ou la princesse de Boisjoli est le plus beau cochon de la montagne. C'est elle qui l'affirme, mais cela lui attire à la fois des ennuis, bien des jalousies... et aussi le grand amour avec Rodrigo, un sanglier. Un texte important, agréablement illustré, accessible aux 6-8 ans.

□ *Ouest-France* a créé un département d'albums pour les jeunes. **Pilou, l'histoire d'un petit chat curieux**, de Vanessa Julian-Ottie est une aventure toute simple,

dans un décor rétro, animé de petites fenêtres astucieusement disposées qui réservent bien la surprise de la page suivante.



Pilou, Ouest-France.

Les machines qui bougent de Robert Cowther présente une panoplie très complète de toutes les machines qui ont un moteur : de la nacelle du laveur de carreaux, aux engins de travaux publics en passant par le téléphérique. Un

humour un peu gratuit, une animation réussie mais fragile.

□ Au *Seuil* de Babette Cole, **Vasy Léon**. Léon est nul en tout, mais quand il s'agit de sport, alors là le rat est inégalable, même si il a une jambe, un bras et le museau dans le plâtre ! Certains en rient, d'autres se lassent... Par contre dans **Le P'tit roi chamboule-tout**, toujours de Babette Cole, l'abondance et l'accumulation des « recettes infallibles pour faire rire » donne un résultat plutôt désolant.

Un humour très british, très efficace dans **La machine d'Onésime** de Marilyn Sadler et Roger Bollen. Onésime est un savant en culottes courtes, il invente une machine à remonter le temps... A la fois très quotidien, terre à terre et complètement farfelu. Pourquoi la petite souris emporte-t-elle les dents de lait qui tombent ? C'est ce que nous expliquent Mora Company et Agusti A Sansio Sauri dans **Angela Raton**. Une bonne idée un peu trop longuement développée.

□ Au *Sorbier*, une nouvelle série sans prétention, pour les tout-petits, de Marie Wabbes, **Rose**

dans la boue, Rose a très faim. Rose est une petite cochonne dans laquelle se reconnaîtront beaucoup d'enfants.

□ Au *Sourire qui mord*/Gallimard, **Vingt minutes sous les mers**, de Katy Deville et Christian Bruel, illustré par Mireille Vautier est une adaptation assez sophistiquée d'un spectacle de théâtre. Un graphisme et un texte inquiétants sur la Grande mer(e) dévoratrice. Un album d'accès difficile, même pour les plus grands.

□ Chez *Syros*, Amato Soro publie dans la série Vous avez dit..., quatre albums d'humour - parfois corrosif - sans textes, avec des pages dépliantes : **Fichues vacances, Bizarre, Attention école et Sacrée famille**. Une bonne série, bien présentée, à réserver aux plus grands.

BANDES DESSINÉES

□ Chez *Bayard*, en BD-Astrapi, Gibrat et Vidal servent les grandes causes. **Mission en Afrique** relate en effet l'action d'un groupe de Médecins sans frontières dans un territoire fictif du

MAGNARD JEUNESSE

Juliette et les fables de LA FONTAINE (vol. 1-2-3)

Hélène RAY / ill. Karine GEORGEL

collection *tire lire poche*

Avec amour et humour, Juliette commente les plus célèbres fables du poète.

25 F. le vol.

A partir de 8 ans.



Des éditeurs qui se débattent dans les difficultés, une production sans surprise. La moisson s'avère bien pauvre, et le climat bien morose... Les salons d'Angoulême et de Grenoble réussiront-ils à ranimer ce secteur de l'édition ? Rendez-vous au prochain numéro avec plein de nouveautés...

continent noir. Les horreurs de la guerre et de la famine sont atténuées, et le mélange entre volonté documentaire et récit imaginaire assez bien réalisé. Vidal sacrifie à son goût parfois envahissant des répliques spirituelles, et Gibrat met en scène avec le charme classique qu'on lui connaît (à partir de 10 ans).

Tout aussi classique est Tito. **Le bahut**, dernier tome paru de la série *Tendre banlieue*, divise autant que les précédents : les uns reprochent un sentimentalisme si rupeux, les autres adorent sans nuances. Nous nous garderons bien de trancher.

Pommaux a le chic d'explorer avec talent des thèmes inattendus dans les BD d'aventures. **Le**

manuscrit de Saint-Roch traite des escroqueries dans le domaine de la littérature, avec la fraîcheur et la malice coutumière à la série Marion Duval. Une réussite pour les lecteurs à partir de 8 ans. **Panique au cirque** est la seconde BD interactive du même Pommaux et de Delafosse pour le scénario. Bien conçu et amusant, il est sans doute trop mince pour retenir longtemps l'attention du jeune lecteur.

□ **Les Helvétiques** sont le « gros morceau » de la production récente chez *Casterman*. Pratt emmène cette fois Corto Maltese en Suisse. Avec le temps, Corto devient de plus en plus contemplatif. Les démons qu'il affronte sont



albums de Yakari, favori des tout-petits, et amendons le sévère jugement que nous portions sur *Les sept boules de cristal*, la saga naissante de Parcelier. Le second tome, **Le magicien**, est certes bavard et pesamment symbolique, mais sa structure linéaire captive certains jeunes lecteurs. La douceur néo-hergèenne du trait et des couleurs pastel ne manque pas de charme selon certains.

□ Les inévitables Garfield et Snoopy sont au menu chez *Dargaud*. **La bonne Vie** et **Élémentaire mon cher Snoopy** ne sont pas mauvais ; ils manquent simplement de relief.

On ne peut certes pas en dire autant de **La nuit de l'araignée**,



Hugo Pratt : *Les Helvétiques*, Casterman.

intérieurs, mais pas moins inquiétants, et passionnants.

Ceppi poursuit la réédition remaniée de sa série des *Aventures de Stéphane*. **Le repaire de Kolstov** est tout à fait recommandable dans sa nouvelle présentation, pour les adolescents toutefois.

Signalons pour mémoire **Le vol des corbeaux**, dernier en date des

second tome des *Enquêtes d'Edmund Bell*, adaptées par Stouart et Follet de l'œuvre de Flanders. Un festival de réalisme classique, très convaincant, spécialement dans les passages oniriques magistralement suggestifs.

□ Enième variation sur le thème du western au *Lombard*. Avec

L'homme en noir, E. Garcia Seijas et R. Collins brodent une histoire classique pour ne pas dire convenue, tant pour les péripéties que pour le dessin, d'un réalisme rebattu.

Carin, Rivière et Carile se sont mis à trois pour imaginer **Le miroir du Sphinx**. Cette histoire d'espionnage dans l'Angleterre de George V manque considérablement de sève. On voudrait se passionner, mais le dessin maniéré, le scénario et les dialogues trop écrits découragent.

Traditionnel lui aussi, mais dans la ligne de Hergé et Martin, Chaillet poursuit avec conviction les aventures de Vasco, banquier du Moyen Age finissant. **Le diable et le cathare** réserve son lot de coups de théâtre et de morceaux de bravoure. Recommandable, même s'il ne s'agit pas d'un chef-d'œuvre.

Transfuge de chez Hachette, Marine revient dans **Les lutins de Morleroc**. Tranchand et Cortegiani gardent le rythme. Cet épisode horrifique pour rire, alerte et bien ficelé, ne dépare pas la série.

Rien de décevant non plus du côté de Dupa. **Tout en caressant Cubitus** est dans le droit fil des tomes précédents: les gags ne sont pas bouleversants d'innovation, mais ne sentent jamais l'effort.

Pour son premier album, Chantal de Spiegeleer a péché par excès d'ambition. Formellement séduisant, **Madila Bay** laisse finalement perplexe. Cette histoire de la lente plongée schizophrénique d'un mannequin fasciné par Louise Brooks ratera peut-être sa

cible. Outre le commentaire off omniprésent qui sombre dans la rhétorique décorative, la froideur affichée du scénario risque de dérouter les adolescents.

Concluons sur le traditionnel Thorgal. On pourrait croire qu'avec **Entre terre et lumière** un cycle se clôt. Il n'en est rien, bien sûr, car la méchante et jolie sorcière est encore vivante, quoiqu'en mauvaise posture. Ce sera tout le talent de Van Hamme et Rosinski de la remettre en selle lors du prochain épisode...

□ Chez *Milan*, Vervoort poursuit son œuvre hergèenne jusqu'au mimétisme, la raideur en plus. **Déjà vu au Mustang** rappelle irrésistiblement *Tintin au Tibet*, même si l'ambiance et le propos diffèrent radicalement. Agréable cependant, pour des lecteurs à partir de 8 ans.



Chantal de Spiegeleer : *Madila Bay*, Le Lombard.

CONTES

□ Aux éditions *Cid*, de Hans Christian Andersen, ill. par Alain Thomas : **La Reine des neiges en sept histoires**. Une adaptation médiocre, une illustration effroyable, un prix très élevé. A éviter absolument.

□ Aux *Deux Coqs d'or*, dans la collection Contes, histoires classiques, raconté et illustré par Jan Brett, **Boucle d'or et les trois ours**. Une bonne version de cette histoire si aimée des petits. Illustrations plutôt chargées, très colorées, images d'un univers slave de fantaisie. Les ours, surtout le gros, font vraiment peur, comme il se doit. Sympathique.

Dans la même collection, **Le chat botté**, de Charles Perrault, raconté et illustré par Lorinda Bryan Cauley. Adaptation honnête de la version de Perrault.

□ Chez *Gallimard*, **Chère Mili**, un conte de Wilhelm Grimm illustré par Maurice Sendak. Un événement très attendu que la publication de cet album : M. Sendak illustre, met en scène, un conte inédit de W. Grimm figurant dans une lettre écrite à une petite fille en 1816. Dans l'interview publié dans le n° 122-123 de notre Revue, il expliquait un peu le sens de son travail, et en particulier le lien de ce livre avec « Quand Papa était loin ». Le bébé arraché pour un temps au monde des lutins est ici petite fille qui finit par passer définitivement dans l'autre monde. Images pleines de couleurs pour un récit mystérieux et nostalgique.

□ Chez *Gautier-Languereau*, d'après Grimm, illustré et raconté par Paul Zelinsky : **Grigri-gredinmenufretin**. Bonne adaptation du conte des frères Grimm « Rumpelstilzchen », avec une fin un peu différente. Bon texte. Joli titre : on n'aura jamais en français l'onomatopée équivalente à l'originale germanique. Ici, la trouvaille est que le mot, à première lecture, est illisible. Illustrations très remarquables dans le style renaissance. A signaler, entre autres, l'extraordinaire double page représentant la quête de la servante. Un très beau livre. (Fiche dans ce numéro).

Dans la collection *Fontaille* : **Le beau Noël de Fontaille**, d'Yvette Toubeau, illustré par Lucile Butel. Reprise en un seul volume, autour du thème de Noël, de quatre titres parus précédemment : Père Noël que fais-tu ? L'arbre de Noël du lièvre, Le petit garçon de neige, Sept santons.

□ Chez *Gründ*, dans la collection *Légendes et contes de tous les pays*, de Vladimir Reis, ill. par Jaroslav Serych : **Contes des cinq continents**. La meilleure surprise qui soit. Après quelques premières histoires plutôt laborieuses, dans une mise en page insensée de tristesse, une impressionnante série de contes tous plus beaux les uns que les autres venus des quatre coins du monde. A lire absolument pour les raconter le plus vite possible à ceux qui n'auraient jamais le courage d'aller au-delà de la troisième page.

□ Chez *Hatier*, dans la collec-

tion *Morgane* : **Cinq contes** d'Hans Christian Andersen, illustrés par Mette Ivers. Traduction de Soldi. Cinq contes bien choisis. Les illustrations de Mette Ivers, dans l'esprit d'une certaine tradition, sont heureuses et accompagnent bien ces textes.

□ Aux éditions *Kirk*, dans la collection *Diasporas*, **Contes arméniens** racontés par Chaké Der Melkonian-Minassian, ill. par Elo Boudakian. Choix varié de contes traditionnels et extraits d'épopée, où le thème de la liberté est souvent présent. Dommage que la langue utilisée ne soit pas toujours à la hauteur de la beauté de certains de ces récits.

□ Aux éditions du *Mascaret*, **Chahrazade** de Nacer Khemir et Oum el Khir. Cinq superbes histoires d'amour choisies par Nacer Khemir qui les a mises en page magnifiquement. La calligraphie du texte arabe est de lui, les illustrations sont de sa mère Oum el Khir. Les textes français sont brefs, sans fioritures, comme toujours. L'imagination du lecteur ou la voix du conteur les réchauffera. Un livre raffiné à l'image de celui qui l'a conçu. (Fiche dans ce numéro)

□ Chez *Raffael*, distribué par les éditions « Au Sycomore » (B.P. 7, 26770 Taulignan), **Frérot et Scurette** des frères Grimm, ill. par Johanna Woods, traduit par Armel Guerne. Grand livre de format italien. Pour chaque page de texte à gauche, une illustration pleine page à droite, un peu rétro, aquarelles aux teintes



Chahrazade, dessin d'Oum el Khir, Mascaret.

douces. Jolie édition sans problème d'un beau conte très aimé des enfants.

□ Aux éditions *Syros*, dans la collection *Alternative*, **Trois sorcières**, raconté et illustré par Béatrice Tanaka. Trois belles histoires de sorcières venues du Brésil, du pays Zoulou et de Bali. Un joli petit livre soigné très agréable à lire.

Pour adultes :

□ Aux éditions *Philippe Ptoquier* (55 rue du Temple, 75004 Paris) : **Le Cabinet des fées**. Il s'agit bien sûr d'une anthologie de cette énorme somme (41 livres publiés en 1785). Dans le premier volume : dix contes de Madame d'Aulnoy ; dans le second : quatorze contes d'auteurs divers qui nous font redécouvrir toute une féerie qui imprègne notre imaginaire et que nous connaissons en fait très peu.